

ACTE PREMIER¹

LA VOIX

« *Il tuera son père. Il épousera sa mère.* »

Pour déjouer cet oracle d'Apollon, Jocaste, reine de Thèbes, abandonne son fils, les pieds troués et liés, sur la montagne. Un berger de Corinthe trouve le nourrisson et le porte à Polybe. Polybe et Mérope, roi et reine de Corinthe, se lamentaient d'une couche stérile. L'enfant, respecté des ours et des louves,

05 Œdipe, ou *Pieds percés*, leur tombe du ciel. Ils l'adoptent.

Jeune homme, Œdipe interroge l'oracle de Delphes. Le dieu parle: *Tu assassineras ton père et tu épouseras ta mère.* Donc il faut fuir Polybe et Mérope. La crainte du parricide et de l'inceste le jette vers son destin.

Un soir de voyage, au carrefour où les chemins de Delphes et de Daulie se croisent, il rencontre une
10 escorte. Un cheval le bouscule ; une dispute éclate ; un domestique le menace ; il riposte par un coup de bâton. Le coup se trompe d'adresse et assomme le maître. Ce vieillard mort est Laïus, roi de Thèbes. Et voici le parricide.

L'escorte craignant une embuscade a pris le large. Œdipe ne se doute de rien ; il passe. Au reste, il est jeune, enthousiaste ; il a vite oublié cet accident.

15 Pendant une de ses haltes, on lui raconte le fléau² du Sphinx³. Le Sphinx, « la Jeune Fille ailée », « la Chienne qui chante », décime⁴ la jeunesse de Thèbes. Ce monstre pose une devinette et tue ceux qui ne la devinent pas. La reine Jocaste, veuve de Laïus, offre sa main et sa couronne au vainqueur du Sphinx.

Comme s'élançera le jeune Siegfried⁵, Œdipe se hâte. La curiosité, l'ambition le dévorent. La rencontre a lieu. De quelle nature, cette rencontre ? Mystère. Toujours est-il que le jeune Œdipe entre à
20 Thèbes en vainqueur et qu'il épouse la reine. Et voilà l'inceste.

Pour que les dieux s'amuse beaucoup, il importe que leur victime tombe de haut. Des années s'écoulent, prospères. Deux filles, deux fils compliquent les noces monstrueuses. Le peuple aime son roi. Mais la peste éclate... Les dieux accusent un criminel anonyme d'infecter le pays et ils exigent qu'on le
25 chasse. De recherche en recherche et comme enivré de malheur, Œdipe arrive au pied du mur. Le piège se ferme. Lumière est faite. Avec son écharpe rouge, Jocaste se pend. Avec la broche d'or de la femme pendue, Œdipe se crève les yeux.

Regarde, spectateur, remontée à bloc⁶, de telle sorte que le ressort se déroule avec lenteur tout le long d'une vie humaine, une des plus parfaites machines construites par les dieux infernaux pour l'anéantissement mathématique d'un mortel.

Jean COCTEAU, *La Machine infernale*

¹ Le texte ci-dessus est le Prologue situé au début de l'acte I et pris en charge par la Voix.

² Fléau : n. m. plaie, personne ou chose nuisible, funeste et redoutable ; catastrophe, désastre qui s'abat sur les hommes.

³ Sphinx : n.m Monstre mystérieux à visage et buste de femme, au corps de lion et aux larges ailes d'oiseau.

⁴ Décimer : v. faire mourir un grand nombre de personnes (dans un ensemble), exterminer.

⁵ Siegfried : héros d'un opéra de Wagner qui attaque le dragon gardant le trésor des Niebelungen.

⁶ Remonter à bloc: tendre au maximum le ressort d'un mécanisme.

PREMIERE PARTIE : Questions – Réécriture – Dictée (25 points)

Toutes vos réponses devront être rédigées

QUESTIONS (15 points)**I. La Prophétie (4 points)**

1. À quel genre ce texte appartient-il ? Justifiez en vous appuyant sur trois éléments du texte. (0,5 point)
2. « *Il tuera son père. Il épousera sa mère.* », ligne 1.
 - a) Indiquez le type des phrases ci-dessus. (0,5 point)
 - b) Quel temps verbal est utilisé dans les phrases citées ci-dessus et quelle est sa valeur ? (0,5 point)
 - c) Considérant que ces paroles sont prononcées au début de l'œuvre, que laissent-elles supposer sur la suite et quel est l'effet produit sur le spectateur ? (1 point)
 - d) Par qui ces paroles ont été prononcées en premier ? Justifiez en citant le texte. (0,5 point)
3. Quelle est la fonction de la Voix ? À quel personnage du théâtre grec antique la Voix renvoie-t-elle ? (1 point)

II. L'ironie tragique (5,5 points)

1. « *Tu assassineras ton père et tu épouseras ta mère.* », lignes 6-7. (0,5 point)
Nommez les personnages dont Œdipe aurait dû s'éloigner pour que la prophétie ne se réalise pas.
2. Œdipe, a-t-il su interpréter correctement l'oracle de Delphes ? Justifiez. (0,5 point)
3. « Un cheval le bouscule ; une dispute éclate ; un domestique le menace ; il riposte par un coup de bâton. »
 - a) Observez la ponctuation et commentez la relation entre les différentes propositions dans la phrase ci-dessus. (0,5 point)
 - b) Quel est l'effet produit et pourquoi le récit de la rencontre a-t-il été fait de cette manière ? (1 point)
 - c) Réécrivez la troisième et la quatrième proposition en les reliant par une conjonction. Précisez la classe grammaticale de cette conjonction. Quel est le rapport logique exprimé ? (0,5 point)
4. « Et voici le parricide. » [...] « Et voilà l'inceste. ». Par quels moyens les mots « parricide » et « inceste » sont-ils mis en valeur et pourquoi ? (1 point)
5. Faites le portrait moral d'Œdipe en vous appuyant sur le texte. De quel type de héros s'agit-il ? (1,5 points)

III. La Machine infernale (5,5 points)

1. Comment les dieux sont-ils présentés dans les deux derniers paragraphes ? (0,5 point)
2. a) Quelles sont les caractéristiques de la machine citée dans le dernier paragraphe du prologue et par qui a-t-elle été construite ? (1 point)
- b) « remontée à bloc » ligne 27. (0,5 point)
À quelle classe grammaticale le mot « remontée » appartient-il et quelle est sa fonction ?
3. « Le piège se ferme. Lumière est faite. Avec son écharpe rouge Jocaste se pend. Avec la broche d'or de la femme pendue, Œdipe se crève les yeux. »
S'agit-il de phrases simples ou de phrases complexes ? Commentez la longueur des phrases et montrez l'effet produit. (1 point)
4. Montrez en vous appuyant sur le texte que, selon Cocteau, Œdipe ne peut pas être tenu comme responsable de ses actes et qu'il semble être pris au piège de la machine infernale. (1,5 points)
5. Pourquoi le titre de l'œuvre est *La Machine infernale* ? Trouvez le jeu de mots en vous appuyant sur le texte. (1 point)

RÉÉCRITURE : (4 points)

Réécrire l'extrait ci-dessous au passé en transposant le passage entre guillemets « ... » au discours indirect.

"Jeune homme, Œdipe interroge l'oracle de Delphes. Le dieu dit : « *Tu assassineras ton père et tu épouseras ta mère.* »

Un soir de voyage, au carrefour où les chemins de Delphes et de Daulie se croisent, il rencontre une escorte. Un cheval le bouscule ; une dispute éclate ; un domestique le menace ; il riposte par un coup de bâton. Le coup se trompe d'adresse et assomme le maître."

DEUXIÈME PARTIE : Rédaction (15 points)

L'utilisation d'un dictionnaire de langue française est autorisée.

Sujet 1:

La vie d'Œdipe a été bouleversée par l'oracle d'Apollon.

Imaginez à votre tour un récit dans lequel le destin d'un personnage a été bouleversé par une révélation.

Dans ce récit au passé à la troisième personne du singulier, vous insérerez le portrait d'un personnage et un dialogue. Vous emploierez le vocabulaire du jugement ainsi que le vocabulaire des sentiments.

Sujet 2:

Destin : « Force surnaturelle, par laquelle tout ce qui arrive est déterminé d'avance d'une manière inévitable ». (Le Petit Robert)

Pensez-vous que l'homme aujourd'hui devrait encore croire au destin au sens de la tragédie grecque antique ? Vous présenterez votre réflexion dans un développement organisé.

Votre texte fera au moins deux pages.

DICTÉE

OEDIPE – Une fois. C'était au carrefour où les routes de Delphes et de Daulie se croisent. Je marchais comme tout à l'heure. Une voiture approchait conduite par un vieillard, escorté de quatre domestiques. Comme je croisais l'attelage, un cheval se cabre, me bouscule et me jette contre un des domestiques. Cet imbécile lève la main sur moi. J'ai voulu répondre avec mon bâton, mais il se courbe et j'attrape le vieillard à la tempe. Il tombe. Les chevaux s'emballent, ils le traînent. Je cours après : les domestiques épouvantés se sauvent ; et je me retrouve seul avec le cadavre d'un vieillard qui saigne, et des chevaux empêtrés qui se roulent en hennissant et en cassant leurs jambes. C'était atroce... atroce... (...)

Ma foi, ce n'était pas ma faute, et je n'y pense plus. Il importe que je saute les obstacles, que je porte des ceillères, que je ne m'attendrisse pas. D'abord mon étoile.

Jean COCTEAU, *La Machine infernale*

À noter au tableau : Delphes, Daulie, Jean COCTEAU, La Machine infernale